

Les conditions d'accueil du centre Sadi-Carnot font débat

Des agents du centre des finances publiques de Sadi-Carnot en totale harmonie avec les usagers... Chose rare, mais pas impossible. Hier, le public s'est vu accueillir sur les lieux par des représentants de la CGT, pour une discussion avec les agents du site sur "les conditions de travail difficiles et la trop faible capacité d'accueil d'une structure qui centralise notamment l'ensemble des dossiers des quartiers Nord". Une structure qui, pour une ville comme Marseille, est devenue "clairement insuffisante", selon Philippe Laget, délégué CGT du centre des finances publiques.

"Beaucoup de tensions"

"Depuis le 1^{er} septembre, la situation s'est compliquée car le site est fermé un jour sur deux pour permettre à de jeunes agents d'être formés. Or l'affluence est toujours plus importante, les gens viennent de recevoir leurs avis d'imposition, et la demande est énorme. Il y a des files d'attente interminables qui génèrent beaucoup de tensions, explique Philippe Laget. De plus les agents du deuxième étage, d'ordinaire dévolus à traiter le fond des dossiers, doivent venir en renfort aux guichets. Du coup, l'examen approfondi des dossiers sensibles s'en ressent!" La CGT a rencontré sa direction la semaine dernière, afin de demander un scindement du bureau des impôts. "Il faut rouvrir



Depuis début septembre, il faut attendre en moyenne deux heures pour accéder aux guichets des finances publiques. / PHOTO DR

les locaux que nous avons près de la gare Saint-Charles. Ils ont été fermés il y a cinq ans pour réduction de personnel. Cela permettrait de désengorger Sadi-Carnot", estime-t-il. Une doléance que la directrice régionale des finances publiques, Isabelle Pomarel, balaye d'un revers de main.

Voitures en double file, deux-roues mal garés

"Ce n'est pas à l'ordre du jour, rien n'est prévu, lâche-t-elle. Il est cependant vrai que nos bureaux sont actuellement fermés deux jours par semaine, car nous formons du personnel." Au sujet des conditions de travail difficiles évoquées par le syndicat, la direction s'est simple-

ment fendue d'un "Si la CGT le dit..." évocateur. Si rien ne devrait donc bouger du côté de Sadi-Carnot en terme structurel, il faudra néanmoins que la direction régionale des finances publiques se penche rapidement sur les nombreux problèmes de circulation liés aux files d'attente. Voitures en double-file, deux-roues garés à l'emporte-pièce... Les abords du bureau sont, les jours de grande affluence, clairement dangereux pour les automobilistes et les piétons, la visibilité sur cette portion de voie étant extrêmement réduite. Sur ce point, syndicats, usagers et agents sont unanimes : il faut agir vite.

Lionel MODRZYK

lmodrzyk@laprovence-presse.fr

La Provence 16/09/2014